

NOUS NE SOMMES PAS DES VARIABLES D'AJUSTEMENT

Chômeuses suivies à temps complet par les contrôleurs sociaux, travailleurs du sexe flexibles, intermittents en colères, intérimaires en collants, collègiennes bientôt apprenties la nuit, salariés précaires pour une durée indéterminée, stagiaires gratuits interdits de RMI, étudiants sorbonnards en Master occupation, malades indépendants de toute alloc, migrants militant et travaillant sans-papier ni contrat, **NOUS SOMMES DES PRÉCAIRES EN LUTTE.**

**BEAUCOUP D'ARGENT
PARCE QUE JE SUIS
NOMBREUX**

**RENDRE VISIBLE
CE QUI EST INVISIBLE**

La MayDay parade, c'est la grande manifestation ouverte, revendicative et festive des précaires dans une vingtaine de villes d'Europe, Amsterdam, Barcelona, Berlin, Copenhagen, Hamburg, Helsinki, L'Aquila, Leon, Liège, Limoges, London, Los Angeles, Maribor, Marseille, Milano, Napoli, New York, Palermo, Paris, Sevilla, Stockholm, Torino, Tornio, Wien.

Moment d'auto-organisation, de rencontres et de convergence, la MayDay parade est une fête des précaires et travailleurs d'aujourd'hui, une occasion de rendre visibles les multiples formes de précarité que la rituelle « fête du travail » ne suffit pas à exprimer.

LA MAYDAY PARADE DÉFILERA A PARIS

avec chars, batucadas, sambas, affiches, agit-prop, fanfares, musique, cris, rires, chants, danses et beaucoup plus selon les affinités...

LUNDI 1^{er} MAI À PARTIR DE 18H PLACE BLANCHE MAYDAY ! LE 1^{er} MAI DES PRÉCAIRES

NOUS EN AVONS ASSEZ D'ÊTRE PLAINTS, NOUS SOMMES NOMBREUX

LE CPE MORT, LE CONTRÔLE PAR L'EMPLOI NOUS PLOMBE ENCORE

Parti des universités et des lycées, le puissant mouvement de refus de la précarisation qui s'est massivement développé en France ces dernières semaines, jusqu'à d'innombrables actions de blocage de l'économie et de ses flux, a fait reculer le gouvernement sur le CPE. Mais tous les tenants de l'ordre social promettent que cette victoire restera symbolique. Nous ne l'entendons pas ainsi.

L'ÉGALITE DES CHANCES, C'EST POUR TOUS L'HYPER-CONCURRENCE

La mise en place du CNE et la « loi pour l'égalité des chances » s'inscrivent dans une longue série d'attaques des garanties vitales et sociales de tous et chacun. Ces mesures s'ajoutent à la remise en cause des droits à la retraite, à la santé, à l'indemnisation du chômage, ainsi que celle du handicap, au renforcement du contrôle des chômeurs et de ses cohortes de radiés. Le même calcul prévaut avec « l'immigration choisie » du projet de loi CESEDA, qui voudrait faire du droit au séjour un droit totalement subordonné à l'emploi, et du droit à l'installation, un mirage accessible seulement par naturalisation.

LE PLEIN-EMPLOI EST MORT D'UN ACCIDENT DE TRAVAIL

À cette logique d'ensemble ne répondent aujourd'hui que des incantations à un plein-emploi qui ne reviendra pas. Incantations qui ne servent qu'à justifier des mesures de mise au travail à n'importe quelles conditions, avec pour perspective un plein-emploi-précaire sans aucun droit afférent.

LE PLEIN EMPLOI, ON S'EN FOUT, ON VEUT DES SOUS ET DES BISOUS

Parce que c'est notre réalité, nous savons que les formes d'emploi flexibles et mobiles, de plus en plus répandues, sont aujourd'hui privées de véritable protection sociale. Nous voulons non pas « l'égalité des chances », mais celle des garanties sociales. Face à la précarisation des vies (apprentis à 14 ans, de nuit à 15, en CDD à 16, en CIVIS à 18, en CNE à 26, et DCD à combien?), nous savons que les premiers concernés n'auront voix au chapitre qu'à condition de continuer à prendre la parole et agir, à **S'ORGANISER, GARANTIR DES DROITS POUR TOUS.**

NOS VIES NE SONT PAS NÉGOCIABLES